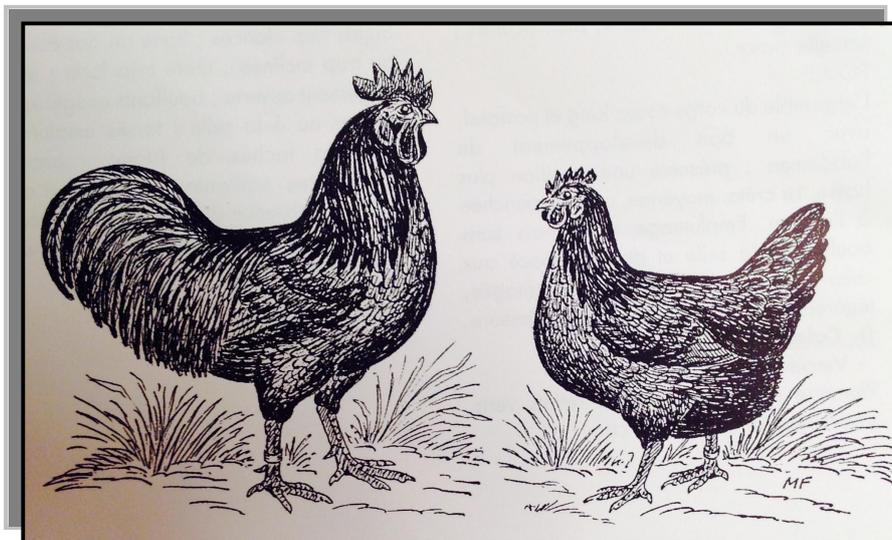


LA POULE DE CHALLANS, CHARMANTE VENDÉENNE



Dessin de Maurice Froidevaux. La ligne du dos pourrait être plus typique

L'aviculture romande est un village où tout se sait relativement vite... Aussi, le fait d'apprendre l'arrivée de la Poule de Challans dans notre pays me combla de joie! Pour marquer dignement cet événement, je me suis replongé dans ma littérature avicole, et plus particulièrement dans les écrits de mon ami Vincent Duranceau, grand amateur de volailles vendéennes. J'aimerais par ce petit article vous faire découvrir cette charmante race française et qui sait, vous donner l'envie de vous joindre à ceux qui tentent d'en démarrer l'élevage...



Coq Noir de Challans à 96 points lors de la nationale suisse des volailles 2014. Propriétaire Fritz Aebi

C'est grâce au talent de dessinateur et à la passion de Maurice Froidevaux pour les volailles françaises, que la Poule de Challans, qui jusqu'au 13 juin 2009 s'appelait encore Noire de Challans, a fait un passage "éclair" dans les éditions de 1986 et 1994 du standard suisse de la SRGV. Cependant, sa présence dans cet ouvrage officiel, ne constitue pas la preuve qu'elle ait réellement été élevée dans notre pays, d'autant que durant ces années, elle était déjà considérée comme rare en France... Quoi qu'il en soit, cette volaille originaire de la région de Challans, Marchecoul, Beauvoir-sur-mer et du Marais de Bouin en Vendée, est signalée en Suisse dès 1970.

Un manque d'homogénéité inquiétant

Selon toute vraisemblance, la Poule de Challans est le fruit du croisement entre une volaille indigène noire et une volaille de type asiatique, probablement de la Langshan et/ou de l'Orpington noire, point de vue partagé par Mme Aurélie Lelièvre, étudiante à l'école vétérinaire de Nantes. Dans sa thèse de doctorat 2005, Mme Lelièvre nous livre des informations intéressantes sur la Poule de Challans, soulignant au passage le manque d'uniformité tant génotypique que phénotypique des sujets observés. Elle profite également de tirer la sonnette d'alarme sur la consanguinité élevée de ces derniers... Ces grosses différences phénotypiques n'ont d'ailleurs pas échappées à M. Joseph Pineau éleveur chevronné de Loire-Atlantique. En effet, lors d'une récente conversation téléphonique, M. Pineau m'a confié que lors de la visite d'une exposition où une cinquantaine de Poules de Challans étaient en compétition, il avait été impressionné par le peu d'homogénéité des sujets présentés...

Un ancêtre commun à de nombreuses races françaises

Dans son "Manuel d'agriculture Vendéenne" de 1873, Mr Ayraud nous donne une première description de l'ancêtre de la Poule de Challans: -" c'est une volaille de taille moindre au plumage noir possédant une petite crête simple. Très précoce, rustique et bonne pondeuse, elle possède une chair d'excellente qualité, mais est coureuse au caractère sauvage et ravageur (...), c'est elle qui domine



Jeune coq Challans

region."Cet ancêtre devait probablement ressembler à la Janzé, une très vieille race de volaille noire de taille moyenne, autrefois très répandue dans l'ouest de la France, dans le marais breton et le bocage environnant, de même que dans le sud de la Loire atlantique. C'est dans un décor où se côtoient des prairies permanentes et partiellement inondables, de nombreux canaux, étiers, haies et fossés, où s'entrelacent ruisseaux et rivières, qu'évoluaient ces animaux.



Poules Noire de Challans lors de l'exposition nationale suisse 2014 à Delémont

Une reconnaissance officielle tardive

Les prémices historiques de la Poule de Challans, débutent dans la deuxième moitié du 19ème siècle avec l'arrivée en France des volailles de type asiatique, comme notamment la Langshan (1876) ou l'Orpington noire (1889), c'est elles qui, croisées avec les volailles locales, allaient

donner la forme actuelle de la Poule de Challans. La situation géographique de la Vendée, mais surtout l'envergure du port de Nantes facilita l'implantation de ces grosses volailles importées par les marins anglais. Un premier projet de standard fut proposé à la commission du même nom par MM. Fouqué et Robin. Après avoir examiné les sujets exposés, cette dernière proposa la reconnaissance officielle de la Poule de Challans, et mandata monsieur M.Simony, membre de la même commission, d'établir un projet de standard. Cette race fut reconnue le 22 avril 1967, par une décision du conseil d'administration de la SCAF, faisant suite au rapport présenté par M.Barbe.

Un patrimoine avicole menacé

A la fin du 19ème siècle, la production avicole vendéenne était florissante, elle alimentait les marchés avoisinants tels ceux de la Roche sur Yon, de Challans et ceux de Nantes, donnant naissance au réputé "poulet nantais", élevé dans les marais et terminé en épinette. En 1937, la région de Challans produisait annuellement 750000 volailles, cette production ne fit que s'accroître jusqu'en 1962, alimentant notamment Paris tout en favorisant les exportations. Malheureusement, ces dernières chutèrent, notamment en raison des coûts des transports, ce qui se répercuta sur la production locale. L'avènement de la volaille industrielle sonna le glas du patrimoine avicole régional, et la Poule de Challans, race nouvellement créée par quelques amoureux de ce dernier, ne se rencontra très vite plus que chez une poignée d'éleveurs amateurs, parfois peu enclins à la diffuser...



Une volaille simple au type particulier.

Aujourd'hui cette volaille demeure rare hors de sa région d'origine, même si différentes associations l'on prise sous leurs ailes comme notamment le Club national des races avicoles vendéennes fondé en 2001. A l'instar de la Gâtinaise, cette volaille paye un peu son manque de particularités, ce qui pourrait expliquer un certain désintérêt des aviculteurs amateurs. Demeure qu'il reste encore du travail pour

homogénéiser le cheptel existant et répondre ainsi aux exigences fixées par le standard à savoir; une volaille de taille moyenne au port plutôt bas, dont la forme présente la forme accusée d'un bateau. L'on demande une masse de 3 à 3,5kg pour le coq contre 2 à 2,5kg pour la poule. La Poule de Challans n'existe que dans la variété noire, son plumage est riche en reflets verts. Bien que fourni, ce dernier ne doit pas présenter de bouffant à la selle ou être trop prononcé sur les cuisses qui sont saillantes, fortes et bien dégagées.

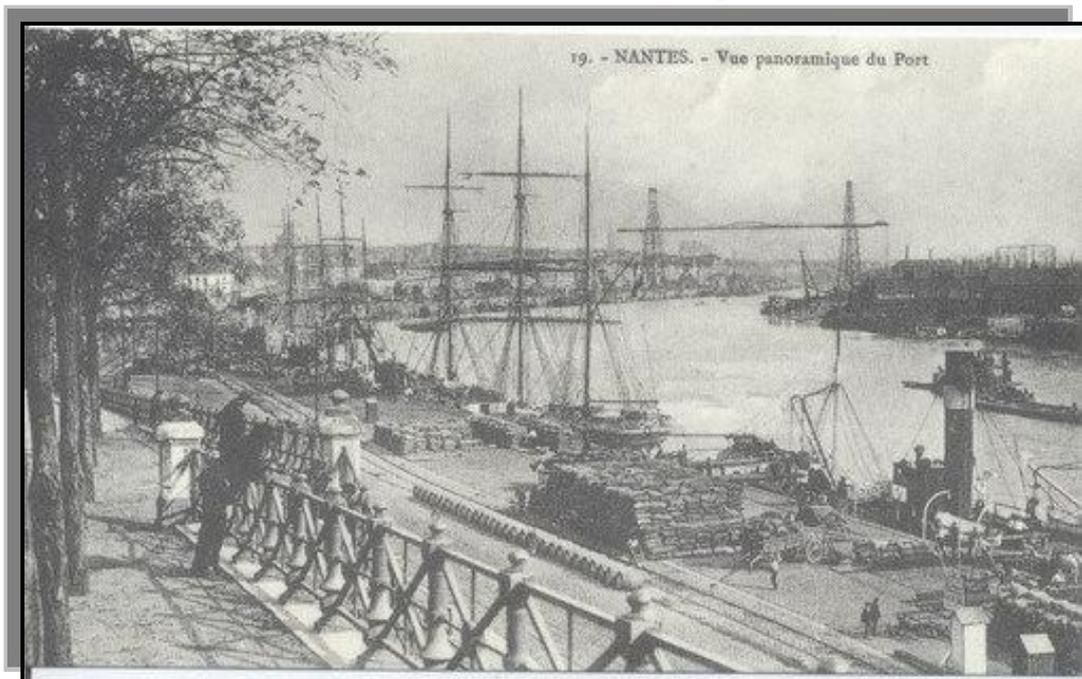
La tête doit permettre de la différencier

La tête de la Poule de Challans est assez fine et allongée, ce qui doit la démarquer de la petite tête ronde de l'Orpington. Sa crête simple dont le lobe est un peu dégagé de la nuque, est de taille moyenne, assez épaisse et régulièrement dentelée, la découpe est moyennement profonde. Chez la poule, la crête est admise penché à l'arrière. Les barbillons sont moyens et bien arrondis, quant aux oreillons, ceux-ci sont demandés rouges, des taches blanches seraient synonymes de disqualifications. Les yeux dont l'iris est brun foncé à noir, sont grands, vifs et bien proéminents, ils ne doivent pas être enfoncés dans leur orbite. Là encore, des arcades sourcilières saillantes (croisement avec l'Australorps?!) équivaldraient à l'élimination du sujet. Enfin le bec est légèrement recourbé, de couleur corne foncé, plus clair à son extrémité.

Quelques belles qualités à promouvoir

La sélection de la Poule de Challans peut s'avérer passionnante. En effet, "épurer" cette jolie race des défauts parasites liées à des croisements pas toujours très heureux, comblera certainement l'éleveur patient et exigeant. De plus, outre sa rusticité, sa ponte honnête d'œufs blanc teinté de 60gr, jumelée à une qualité de chair dont la réputation n'est plus à faire, devrait suffire à convaincre les plus réticents. Dès lors, il ne vous reste plus qu'à vous lancer dans l'élevage sans peines de cette vendéenne d'un noir d'ébène...

Pierre-Alain Falquet 2014



Le port de Nantes en 1900